

frères. Tel est l'esprit de la religion que tu viens d'embrasser.

— Les paroles du chef des Hurons sont bonnes ! Kiskepila aime la paix ! Il est venu sans armes dans la forteresse de ses frères. La robe noire a appris à Kiskepila que ceux qui aiment la paix, qui sont miséricordieux et prêts à pardonner, sont heureux !

Et le jeune Mohawk étrenait la main d'Aliasistari.

Le lion et l'agneau se reposeront donc l'un près de l'autre.

— Le Mohawk et le Huron seront amis, dit une voix.

Et l'on vit l'Espion-hardi sortir d'un air triste et pensif de la cathédrale.

Les deux chefs s'agenouillèrent devant l'autel, et le prêtre, levant les mains, appela la bénédiction de Dieu sur cette union et sur cette paix faite et scellée au milieu des solennités de la sainte Eglise.

— Mon Dieu, je vous rends grâces des faveurs que vous accordez à votre indigne serviteur, s'écria le Jésuite en sortant de l'église le cœur joyeux. Vous avez détourné mes pas du côté où votre Évangile était connu, pour me conduire en un lieu où, malgré la captivité et mille souffrances, j'ai pu tirer l'Indien infidèle des ténèbres dans lesquelles il était plongé. Vous m'avez permis de semer le grain qui, aujourd'hui, porte des fruits de paix et de joie. C'est vous qui guidez nos pas, qui dirigez notre énergie, c'est vous qui, du mal, faites sortir le bien.

Dans cette même année, un sérieux traité de paix fut signé entre les Français et les Iroquois, et une mission fut fondée dans les vallées des Mohawks. Quoique ce